

Cette âme généreuse et née pour les nobles et sublimes choses, notre glorieux Patriarche Saint François, dont la sagesse toute céleste et la séraphique charité pénétrait jusqu'en ses plus secrètes profondeurs l'œuvre immense du Christ, aima du même amour embrasé qu'il avait voué au Crucifié, son Epouse élue la sainte Eglise.

Voyant l'Eglise, telle qu'elle est en réalité, comme la Maîtresse du peuple chrétien, la dépositaire de tous les trésors de la foi, de la grâce, de la vertu, du salut du monde, il s'attacha par d'indissolubles liens, lui et sa triple famille, à Celle qui passe dans le monde sur un char triomphal. Il se réputa heureux " d'être toujours soumis et assujéti aux pieds de la Sainte Eglise Romaine " (Règle des FF. MM., c. XII). A cette même Sainte Eglise Romaine, il promet, à la fin du premier chapitre de sa Règle, une solennelle obéissance. A l'Eglise Romaine, il enseigne à ses enfants de rendre une fidélité sincère, un service filial, une révérence sans limites. "*Ecclesiæ teneri fidem Romanæ docuit*" (Lit. franc.)

François ne veut voir que par les yeux de l'Eglise, il ne veut sentir que selon ses sentiments. Il n'aime que ce qu'elle aime, il réprouve tout ce qu'elle condamne. L'unique et ardent désir de son cœur séraphique, est de propager partout son règne de justice, de paix, d'amour et de vérité. Car il sait bien que, où l'Eglise fixe ses tabernacles, là règne le Christ, là se répand le salut des âmes. Quand il eut considéré que les guerres du dehors et les craintes du dedans ne cessaient de désoler l'Eglise de son siècle, et qu'à la lumière des révélations divines, dans sa solitude de Rivo-Torto, il eut compris que Dieu l'appelait, comme un messager de miséricorde, à prêcher la paix, la pénitence et le retour à l'Evangile aux enfants de la mystique Sion, il ne voulut point entreprendre sa mission sans avoir auparavant obtenu licence de l'Eglise de Rome. Et l'objet de sa prédication de parole et d'exemple, fut d'amener vers le chemin du ciel, vers la porte du salut, vers l'Eglise Romaine, les âmes qu'il voulait attirer à Jésus-Christ.

Et pourquoi cet amour ? pourquoi cet élan vers l'Eglise de Rome ?... Parce qu'à Rome siège le successeur du saint